



**EPOB**

# Etude et Protection des Oiseaux en Bourgogne

Fédération régionale des associations ornithologiques bourguignonnes

AOMSL  
 CEOB - L'Aile Brisée  
 LPO Yonne  
 La Choue  
 SHNA

## Bilan de la nidification des sternes en 2011 sur la ZPS Val de Loire entre Iguerande et Cronat

Commune	Site	Sterne pierregarin	Sterne naine	Remarques
Marcigny	Gravière (îlot) LOLA04_5	<b>38 à 50 couples dont 32 produisent au minimum 15 poussins</b>		Colonie partiellement visible, estimation 50 couples
Baugy	Les Reculées LOLA04_6		<b>8 couples</b> dont 7 couveurs	
Vindecy	Pont de Bonnard île LOLA04_7	<b>1 couple</b>		Pas de poussin observé
Vindecy	Pont de Bonnard rive droite LOLA04_8		<b>4 couples</b>	
Vindecy	Le grand Pré LOLA04_9		<b>1 couple</b>	
Chassenard (03)		Cf LPO	Cf LPO	
Gilly-sur-Loire	Béchine LOLA05_4	<b>14-16 couveurs</b>	<b>2 couples</b>	
Bourbon-Lancy	Le Grand Fleury LOLA05_5	<b>9 couveurs</b>	<b>1 couple</b>	Echec de la colonie pour des raisons inconnues
Vitry-sur-Loire	Trizy LOLA06_2	<b>7 couveurs</b> produisent au minimum <b>6 poussins</b>	<b>4 couveurs</b>	
<b>Total</b>		<b>69- 83 couples</b> donnent un minimum de <b>16 poussins</b>	<b>20 couples,</b> pas de poussin observé	

Sterne pierregarin : **69 à 83 couples** observés. L'incertitude vient essentiellement de la colonie établie sur l'îlot de la gravière de Marcigny qui n'est que partiellement visible. Tout l'effectif en amont du Pont de Bonnard était concentré sur ce site (qui n'a pas accueilli de Goélands leucophée cette année).

La colonie de Bourbon-Lancy était désertée à notre 2<sup>ème</sup> passage. Des pêcheurs sont parfois présents sur la rive droite en aval de l'observatoire juste en face de l'île abritant la colonie. Est-ce un facteur de dérangement ? L'impact serait à étudier.

Plus de colonie au Pont de Bonnard et celle qui s'était nouvellement installée à Perrigny-sur-Loire n'est pas revenue (mémoire de l'échec de l'an dernier ?)

Les colonies de Gilly-sur-Loire et de Vitry-sur-Loire, peu soumises au dérangement, continuent de fonctionner.

On assiste à un resserrement du nombre de colonies (5 contre 8 en 2010), ce qui laisse à penser que les sites que les sternes considèrent comme aptes à les héberger sont de plus en plus rares.

Les îlots dans les gravières sont très attractifs pour les sternes : peu dérangés et non soumis aux crues. Ils peuvent constituer une solution de repli en cas d'inondation, permettent de fixer un nombre important de couples sur un secteur et assurent une bonne production de jeunes à l'envol. Cependant la concentration de la majorité des couples sur un site (cette année 60 à 70 % des couples sur la gravière de Marcigny) rend vulnérable l'ensemble de la population si la colonie est détruite (prédation par ex.). Les îlots nécessitent un entretien régulier pour empêcher leur végétalisation, ils ne profitent qu'aux sternes pierregarin. Enfin, ils ne doivent pas devenir un alibi pour diminuer la pression de protection sur les sites naturels.

Sterne naine : **20 couples**. Il s'agit de la meilleure année pour cette espèce depuis le début des suivis. Seules 1995 et 2003 avaient atteint ou dépassé les 15 couples.

L'éparpillement des couples, leur discrétion et la désertion rapide des sites après l'envol des jeunes font que l'on n'a pu établir la nidification certaine (couaison) que pour 11 couples. La production de poussins n'a pas pu être suivie.

Goéland leucophée : pas de reproduction sur les 2 sites en gravières de 2010, ni ailleurs.

Comme on l'avait déjà constaté, les années de sécheresse sont de bonnes années à sternes. Les crues printanières restent le principal facteur limitant des populations de sternes sur cette partie de la Loire.

La réduction du nombre de colonies et la concentration d'une grande partie des couples sur un seul site artificiel sont révélateurs de la difficulté des sternes à trouver des sites de reproduction en milieu naturel qui présentent toutes les conditions requises au bon déroulement de la reproduction.

Brigitte Grand